



LA VIE AMOPALIENNE EN VAL DE MARNE

AMOPA 94

N° 60 avril 2022 à août 2022

Directeur de la publication : Jean-Pierre POLVENT, Président national de l'AMOPA.

Rédacteur en chef délégué : Odile LERUDE Présidente de la section du Val-de-Marne

Éditorial



(Photo C L)

Depuis deux mois, la vie associative de l'« AMOPA94 » a repris un rythme presque normal, même si nous cohabitons toujours avec le coronavirus... Vous pourrez prendre connaissance du compte-rendu de l'Assemblée Générale de notre association qui s'est tenue le 12 mars dernier à Vincennes.

La tradition de notre Galette des rois, moment convivial et si apprécié de toutes et tous, n'a pu encore, hélas, être célébrée cette année pour raisons sanitaires, mais les visites d'expositions et de musées ont bel et bien repris pour la joie de tous ! Un compte-rendu de notre visite de la Nouvelle Samaritaine en février dernier et de l'exposition consacrée à Louis-Léopold Boilly (1761-1845) au Musée Cognacq-Jay, en avril, vous fera partager ces heureux moments.

A notre grand regret, nous n'avons pas encore pu reprendre nos voyages annuels, mais ce n'est que partie remise ! N'hésitez pas à nous faire part de vos souhaits pour les sorties culturelles ou les voyages à venir ou à nous suggérer des thèmes de conférences qui recevraient votre adhésion...

Et si vous avez un peu de votre temps à consacrer à notre association, vous pouvez nous rejoindre en qualité de délégué de secteur ou de membre des jurys de concours. Vous y serez les bienvenus !

Depuis février dernier, les membres du Conseil consultatif et les membres du Jury départemental ont été très sollicités par nos concours qui ont toujours autant de succès dans le Val de Marne : 104 lauréats départementaux pour "Plaisir d'écrire" (5 d'entre eux ont reçu un prix au concours national de l'AMOPA) et 20 lauréats départementaux pour "Arts et Maths" (2 d'entre eux ont reçu un prix au concours national de l'AMOPA). La Cérémonie annuelle de remise des Prix départementaux s'est tenue le 11 mai dernier à Vincennes et les 2 premiers Prix nationaux seront remis à nos lauréats le 10 juin prochain à la Sorbonne. La prochaine VAM 61 sera entièrement consacrée aux concours.

N'hésitez pas à parler autour de vous de notre association dynamique et au service de la jeunesse !

Je vous souhaite de passer un bel été avant de nous retrouver en septembre avec grand plaisir et de nouveaux projets !

Odile LERUDE
Présidente AMOPA 94

AMOPA 94

Maison des Associations
41-43, rue Raymond du Temple, B.P. 123
94304 VINCENNES CEDEX
Courriel : 94amopa@gmail.com

Vie de la section

COMPTE-RENDU de L'ASSEMBLEE GENERALE de l'AMOPA du VAL de MARNE

Le samedi 12 mars 2022, l'Assemblée Générale statutaire de la Section du Val de Marne de l'AMOPA s'est réunie dans les locaux de la Maison des Associations mis à notre disposition par la Mairie de Vincennes.

Cette année, nous avons pu nous retrouver en « présentiel » et chacun a pu apprécier le plaisir de retrouver les amis adhérents ou sympathisants de l'Association ; l'Association de l'Ordre National du Mérite et l'Association de l'Ordre de la Légion d'Honneur avaient répondu à notre invitation et étaient représentées.



A la suite du mot de bienvenue et des remerciements pour le prêt de la salle, Odile LERUDE Présidente de la Section donne la parole à Claude GASCARD Vice-Président pour la lecture du rapport moral et d'activités pour l'année 2021. Après un échange fructueux avec la salle, le rapport est mis au vote et adopté à l'unanimité.

La présidente propose ensuite à Christiane Bourhis, Trésorière de la Section de présenter le rapport financier et de gestion pour 2021. Après quelques explications des comptes, notamment sur les dépenses de fonctionnement et les dépenses pour la Reconnaissance d'Utilité Publique, l'Assemblée Générale donne quitus et adopte à l'unanimité le rapport financier et l'affectation du résultat de l'année 2021. La Trésorière propose ensuite le budget prévisionnel pour l'année 2022 qui est adopté à l'unanimité des membres présents.

La Présidente reprend la parole et présente les projets d'activités pour l'année 2022 : voyages, sorties et possibilités de bourses et d'aides aux projets pour les jeunes des établissements du Val de Marne.

L'élection statutaire d'un membre du bureau a lieu ensuite à bulletins secrets. Une seule candidate s'est présentée, Christiane Bourhis, qui est élue pour quatre ans à l'unanimité des membres présents ou représentés de l'Assemblée Générale.

Le bureau se réunit ensuite pour procéder à la répartition des postes au sein du Bureau :

Odile LERUDE reste Présidente, Claude GASCARD Vice Président, Christiane BOURHIS Trésorière et Pierre Platroz Secrétaire.

Après avoir remercié les participants à cette AG, la Présidente clôt la séance et invite ceux qui se sont inscrits à rejoindre le restaurant où a lieu le repas traditionnel et convivial.

Claude GASCARD (photos C G)

La Samaritaine vendredi 4 février 2022

Fermé depuis 2005, le Grand magasin de la Samaritaine a rouvert ses portes l'année dernière, donnant l'occasion à une trentaine d'Amopaliens du 94 de s'y rendre le 4 février dernier pour comprendre à la fois son histoire et son renouveau.



L'HISTOIRE DE LA SAMARITAINE

Elle commence en 1870 quand Ernest Cognacq, vendeur de tissus sur un étalage du Pont-Neuf, crée un petit commerce de « nouveautés » à proximité de la pompe à eau de ce pont, dont le bas-relief illustre la rencontre de Jésus avec la Samaritaine au puits de Jacob.

Aidé par Marie-Louise Jay, ancienne première vendeuse du rayon des confections au Bon

Marché, qu'il épouse en 1872, Ernest Cognacq rachète progressivement les immeubles voisins, qu'il fait réaménager par l'architecte d'Art nouveau, Frantz Jourdain, puis d'Art déco en 1920, Henri Sauvage.

Innovateur, le couple va diversifier son offre de marchandises, lancer des promotions, inventer « la semaine du blanc », proposer des prix de vente bas et même créer la Fondation Cognacq-Jay pour financer, entre autres, la construction d'une maternité et d'une maison de retraite, d'une crèche et d'un hôpital.

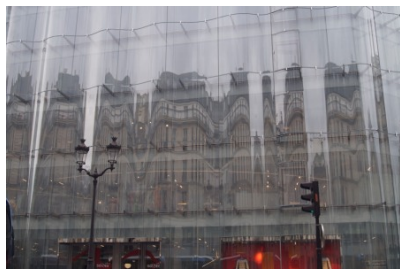
La mort d'Ernest Cognacq en 1928 n'empêche pas la Samaritaine de devenir le plus grand magasin de Paris avec ses 48 000 m². Mais, à partir des années 1980, le Grand magasin décline progressivement jusqu'à sa fermeture en juin 2005, pour des raisons financières mais aussi de vétusté et d'absence de sécurité.

LE RENOUVEAU DE LA SAMARITAINE

Sa réouverture, initialement prévue pour 2011, a pris finalement 10 ans de retard supplémentaires à cause des recours déposés par des opposants à la démolition de l'ancienne façade en pierre de la rue de Rivoli, puis de la pandémie de Covid 19. Ce renouveau s'est traduit à la fois par le réaménagement de ses surfaces que par la rénovation de ses éléments d'origine.

Le réaménagement de ses surfaces

L'immeuble de la rue de Rivoli jugé « sans intérêt historique » a été démolé et reconstruit par l'agence



japonaise Sanaa, qui a imaginé, pour des plateaux de bureaux, une gigantesque façade ondulée en verre où se reflètent les immeubles haussmanniens voisins.

Le magasin de style Art déco faisant face au Pont-Neuf a été reconverti en hôtel de grand luxe « Cheval Blanc », avec ses grandes terrasses et ses immenses suites donnant sur la Seine et Paris.

La réhabilitation des immeubles d'habitation du XVII^{ème} siècle de la rue de l'Arbre-Sec a permis de créer 96 logements sociaux et une crèche de 80 berceaux.

Quant au bâtiment historique, situé rue de la Monnaie, les anciens rayons de quincaillerie, mercerie, oisellerie et épicerie ont fait place à la mode, à la parfumerie, à la joaillerie et au plus important espace beauté d'Europe. Rien d'étonnant à cela puisque c'est le grand groupe de luxe LVMH qui dirige la Samaritaine depuis 2001. Désormais, la partie côté Seine est plutôt dédiée aux touristes internationaux (luxe, beauté), la partie rue de Rivoli à la clientèle nationale plus jeune et populaire (petits cadeaux, streetwear, 12 lieux de restauration).

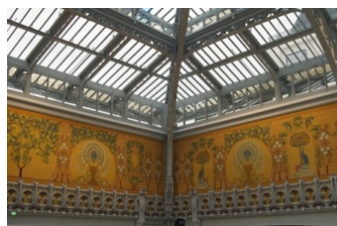
La rénovation de ses éléments d'origine

Le bâtiment historique Art nouveau a vu raviver en façade ses mosaïques et ses laves émaillées d'Eugène Grasset. Les noms des anciens rayons (chasse, amazone, uniforme, chapeaux ...) ont été également conservés.

A l'intérieur de ce bâtiment, les trois grands chefs d'œuvre Art nouveau ont été totalement rénovés :

La verrière de la coupole a retrouvé toute la clarté captant la lumière naturelle ;

La fresque dite « des paons » du 5^{ème} étage, haute de 3,5 m et longue de 115 m et peinte en 1907, est très décorative avec ses vignes, ses rosiers et ses orangers ;



L'escalier avec ses structures Eiffel repeintes dans un doux gris bleuté, ses 270 marches en chêne d'origine restaurées à l'identique, ses 16 000 feuilles de marronnier

redorées sur le garde-corps en fer forgé, ses céramiques nettoyées et rebouchées sous chaque palier.

Par ailleurs, quelques créations artistiques ou innovations complètent ces rénovations :

Une plate-forme d'expression libre de la culture parisienne a permis à trois jeunes artistes français de créer pour le magasin des œuvres originales, comme « le bal coloré » d'Antonin Hako, fait de tissus suspendus et superposés pour créer le mouvement ;

Deux jardins d'hiver latéraux de type japonais ont été dotés d'arbres nains ;

La statue verte de King Kong, inspirée de la célèbre publicité, permet à la clientèle de se faire filmer à l'intérieur des bras du yéti ;

Un local reproduit le bruit de décollage d'une fusée Ariane ;

Trois postes de télévision des années 1980 diffusent les publicités de la Samaritaine de cette époque.

Bref, cette Samaritaine rajeunie ne dépareille pas celle que Zola surnommait, dans son roman « Au bonheur des dames », « la cathédrale du commerce moderne ».

Gilles PANNETIER (photos D M)

Musée Cognacq-Jay

Notre visite du 7 avril au musée Cognacq-Jay, situé au sein de l'hôtel Donon au 8, rue Elzévir, s'est déroulée en deux



temps. La conférencière nous a donc présenté tout d'abord l'exposition consacrée à Louis-Léopold Boilly (1761-1845), puis les collections permanentes du musée.

Nous avons découvert un artiste, Boilly, surprenant par la singularité de son approche et l'originalité de son regard, volontiers décalé, souvent mordant. A travers son œuvre, nous voyons défilier le spectacle de la vie parisienne de cette période, que ce soit celui de la vie quotidienne ou des salons ou bien des grands boulevards. Quelle que soit leur origine, tous les habitants de la capitale en font partie, jusqu'à ses proches. Il n'hésite d'ailleurs pas, lui-même, à se glisser dans ses tableaux ! Mais Boilly, c'est aussi un portraitiste recherché, en particulier par la nouvelle bourgeoisie.

Il crée un format inédit de portraits, en buste, au cours d'une séance de pose de deux heures et dans le même cadre. Ainsi réalise-t-il, pendant près de quarante ans, cinq mille visages.



A côté, sa série de «Grimaces» nous apparaît entre caractère intime et archétypes sociaux. Dans une autre salle, l'exposition nous présente le succès du salon de 1798: «Réunion d'artistes dans l'atelier d'Isabey». Là, nous le trouvons acteur et témoin du Paris des Arts. Au salon de 1800, «Un trompe-l'oeil» fait sensation.



L'art du trompe-l'oeil devint une de ses spécialités. Il l'a amené à un niveau de perfection et d'ingéniosité inégalé. Au fil de notre visite, nous apprenons que le peintre était fasciné par l'actualité scientifique et les

innovations techniques qu'il utilise pour la réalisation de ses tableaux. Boilly s'est également fait connaître par des scènes galantes, popularisées par la gravure et qui lui ont assuré une grande partie de ses revenus. Elles s'adressaient à une clientèle connaisseuse des sous-entendus équivoques. Cette exposition nous a permis de nous ouvrir au travail de cet artiste, autodidacte virtuose, prolifique et inclassable.

La poursuite de notre visite nous amène à découvrir les œuvres léguées à la ville de Paris par Ernest Cognacq, fondateur des Grands Magasins de la Samaritaine, qui vouait une grande admiration à l'art du XVIIIème siècle. Ce sont des tableaux, miniatures, mobiliers, boîtes et objets de luxe, sculptures qui nous sont alors présentés. Que retenir de cet ensemble? Citons d'une manière hétéroclite, par exemple un lit à la polonaise (vers 1785) bois sculpté et doré, attribué à Georges Jacob, un pistolet à parfum (vers 1790) or émaillé et perles fines, une étude préparatoire «Petit garçon au gilet rouge» (vers 1775-1780) de Jean-Baptiste Greuze, un bonheur du jour (vers 1775-1785), chêne sapin, marqueterie et bronze doré, de Adam Weisweiler. Et puis, arrêtons-nous sur quelques peintures,



telles l'esquisse préparatoire au «Banquet de Cléopâtre» (1742-1743) de Giambattista Tiepolo, «le Grand Canal vu du pont du Rialto» (vers 1725) de Antonio Canal dit Canaletto, ces deux

portraits réalisés, l'un par Marie-Louise-Elisabeth Vigée-Lebrun (vers 1774) et l'autre par Maurice Quentin de la Tour (1742), «Perrette et le pot au lait» de Jean-Honoré Fragonard et enfin l'œuvre de jeunesse de Rembrandt: «l'Anesse du prophète Balaam». Néanmoins, il ne faudrait pas oublier l'importante collection des œuvres de Boucher. Cette liste n'est malheureusement qu'un rapide aperçu de la richesse de ce fonds que nous vous invitons à aller découvrir!

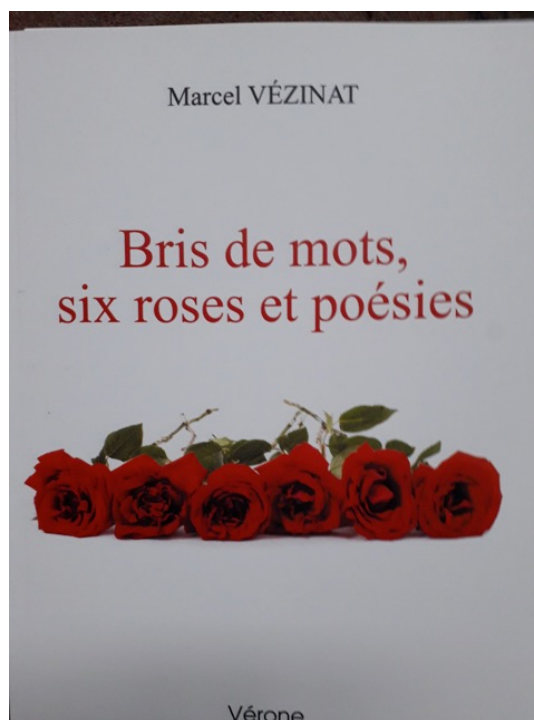
Christiane BOURHIS (photos C B)

Divers

Deux étudiants de l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort ont reçu chacun une bourse de 500 euros versée par l'AMOPA 94. Ils remercient chaleureusement l'association pour cette aide qui leur permettra de poursuivre leurs études plus sereinement.

Je me permets de vous recommander le livre d'un de nos adhérents.

"Bris de mots, six roses et poésies"
écrit par Marcel Vézinat



voici la 4^{ème} de couverture du livre

"Marcel Vézinat a publié un premier ouvrage en avril 2019 : Itinéraire d'un pupille de la nation 1944 - Officier légion d'honneur 2008, travail et devoir de mémoire en ce 75^e anniversaire du débarquement des troupes alliées et des Morts pour la France, dont son Père !

Un parcours ô combien méritant !
Ce nouveau livre est totalement différent, car l'auteur jongle avec les mots ; il a le sens de la formule et ses «bris de mots» humoristiques pourraient se situer entre Deux Vos et le Vert Mot (Raymond et l'Almanach) ! Il met aussi à jour des poèmes rédigés, il y a plusieurs années.

Certains d'entre eux rappellent l'école des poètes du symbolisme que furent Baudelaire, Rimbaud et Verlaine.

À lire et à relire sans modération. "